

Destin croisé de Feu d'Ibrahim Baré et de Feu Hama Amadou PAGE 5



LE NOUVEAU

RÉPUBLICAIN

Hebdomadaire Nigérien
d'Informations Générales



11ème Année
N° 547 du 31 Octobre 2024

Prix
300 F CFA

Décès de l'autorité morale du Moden FA Lumana

PAGE 3

Un boulevard pour ses rivaux dont le PNDS



Décès de Hama Amadou

PAGE 2

Le Niger perd un visionnaire



PAGE 4

Mes quatre (4) rencontres décisives avec mon regretté grand-frère Hama Amadou (Paix à son âme)



S.E.M. Jiang Feng, Ambassadeur de Chine au Niger a participé à la cérémonie de la rentrée scolaire de l'École de l'Amitié Chine-Niger

PAGE 7

Décès de Hama Amadou

Le Niger perd un visionnaire

Depuis le décès de l'homme politique Hama Amadou, les hommages ne finissent pas. Tous les témoignages s'accordent sur les valeurs de l'homme. Pour beaucoup, les témoignages sont sincères. Certains le font pour satisfaire à la convenance devant la mort. Pour ceux qui l'ont, à tort ou à raison, combattu, pourchassé, haït, cela s'apparente franchement à de l'hypocrisie. Ils ne pensent ce qu'ils disent de lui tant ils avaient eu une haine tenace. Il est vrai que Hama Amadou ne laisse pas indifférent. Il a, durant toute sa vie, cristallisé les passions. Il est aimé et admiré pour ses qualités d'hommes d'Etat qui trouve toujours des solutions, les meilleures, aux problèmes du Niger. On se rappelle qu'en 1995, promu Premier ministre de la cohabitation, il héritera d'une énorme dette intérieure.

Des arriérés de salaires qui plombaient le travail de l'administration. Il trouvera l'ingénieuse idée des Bons de Trésor pour les éponger. Il retrouvera cette fonction en 2000 après l'élection à la présidence de la République du candidat de son parti, le MNSD. Il héritera aussi des arriérés de salaire laissés par ses prédécesseurs. Les fonctionnaires totalisaient plus de dix mois d'arriérés. Il initiera l'opération parcelles contre arriérés. C'est ainsi qu'il parviendra à effacer la dette intérieure. Hama Amadou est aussi d'une loyauté à toute épreuve. Il a scrupuleusement respecté toutes les alliances qu'il a contractées. Même quand ses partisans et amis le prévenaient de se prémunir contre Issoufou Mahamadou, il disait invariablement « je sais mais je ne souhaite pas, dans mes relations, que la rupture vienne de moi. »

Ce fut aussi de même dans son respect aveugle en vers Tandja Mahamadou. Tous les deux ont trouvé les moyens de l'envoyer en prison après tous les services rendus. Par moment, on se demandait s'il n'avait pas le syndrome de la victimisation. Pourtant, dans d'autres domaines, il a toujours été en avance sur ses adversaires et même ses amis. Personne n'a vu venir son soutien, aux dernières élections présidentielles, à Mahamane Ousmane avec qui il a eu des relations exécrables lors de la cohabitation. Par deux fois, il a eu des longueurs d'avance sur ceux qui lui voulaient du mal. On se rappelle, du temps où Albadé Abouba était ministre de l'Intérieur, on voulait l'envoyer en prison dans l'affaire du Fonds d'aide à la presse.

Il parviendra à tromper la vigilance des services de sécurité pour sortir du Niger. Dans l'affaire dite de bébés importés, il réussira aussi à se jouer des mêmes services.



Ce qui a eu le don d'énerver Hassoumi Massaoudou, alors ministre de l'Intérieur, qui se fendra dans un communiqué pour demander à ses services de le rechercher et de le livrer. Hama Amadou a dédié toute sa vie au Niger. Comment pourrait-il en être autrement pour quelqu'un qui a servi, dès son jeune âge, le président Seyni Kountché ? Le plus illustre des patriotes. Dans ses déboires avec ses ennemis, il avait la possibilité de s'y opposer avec violence mais a toujours tempéré les ardeurs de ses sympathisants. Des leaders l'ont fait. Djibo Bakary l'a fait. Ses partisans ont pris les armes contre le régime de Diori donc contre le Niger. Pourtant, Djibo n'a pas connu autant de frustrations que Hama Amadou.

Rhissa ag Boula a pris des armes contre son pays mais depuis la démocratisation, il était de tous les pouvoirs. On pardonne à quelqu'un qui pris des armes contre son pays, qui a tué des Nigériens mais on poursuit quelqu'un d'autre pour des faits mineurs et qui ne sont même pas avérés. Quant au leader du Sawaba, il est célébré. De

son vivant, Hama Amadou a brillé par son intelligence. Et c'est cela qui suscitera toutes les jalousies, toutes les rancœurs qui se sont manifestées dès à l'école primaire. C'est à Parakou au Dahomey, aujourd'hui Bénin, qu'il fera le cours primaire. Son oncle y travaillait dans une société nigérienne. A l'issue de ce cours, il surclassera, aux examens de fin d'année, tous les élèves du nord de ce pays. Aux débuts des indépendances, le taux d'alphabétisation du Niger était insignifiant comparé à celui du Dahomey qu'on appelait alors le quartier latin de l'Afrique de l'ouest.

Et qu'un élève, issu de cette contrée où il y avait très peu de lettrés et dont le corps enseignant était majoritairement composé de Dahoméens, puisse être premier d'un centre d'examen étonnait. C'est là qu'il connaîtra les premières jalousies. C'est pourquoi, toute sa vie, il a cultivé l'excellence. Tout son parcours, il ne le doit à personne. Il n'a pas été comme certains qui ont quémandé auprès des pouvoirs militaires la présidence de la République. De lieutenant de douane à sous-préfet puis secrétaire gé-

néral de préfecture, directeur de l'ORTN, directeur de cabinet de Kountché-sur le fauteuil occupé par Idé Oumarou-, ministre, Premier ministre et enfin président de l'Assemblée nationale, il a eu une vie remplie. Il aurait pu être président de la République si Dieu l'avait voulu et si les ennemis ne l'avaient pas férocement et gratuitement combattu. Dieu merci, l'adversité n'a rien pu contre lui. Il est mort chez lui, ni en prison, ni en exil et n'a pas souffert. Il laisse parents, amis et sympathisants dans le recueillement et les prières. Ses ennemis, par contre, sont devenus orphelins. Eux qui ne peuvent pas exister par eux-mêmes et qui ont besoin de Hama Amadou pour se sentir exister. Repose en paix Aye-roukoye, toi qui, par la haine de tes ennemis, as purgé tes peines ici-bas. Et si comme on dit, l'enfer c'est ici sur Terre, tes ennemis doivent s'attendre à leur punition.

Modibo

Décès de l'autorité morale du Moden FA Lumana

Un boulevard pour ses rivaux dont le PNDS

L'autorité morale du Mouvement démocratique nigérien pour une fédération africaine [Moden Fa Lumana] a tiré sa révérence, sans crier gare, dans la nuit du mercredi 23 au jeudi 24 octobre derniers. Il serait décédé d'un palu apprend-on et il a été inhumé dans son village natal (Youri), vendredi 25 octobre, après des obsèques dignes de son rang de grande figure du champ politique nigérien organisés au Palais de la présidence de la République.

Le président Hama Amadou est parti définitivement, pour un voyage sans retour, après avoir enduré pendant des années les pires calvaires qui puissent être réservés à une personnalité politique de sa stature en fin de carrière. La prison, l'exil forcé et la déchéance de ses droits civiques et politiques ont marqué la fin de son parcours politique jusqu'à sa mort brutale dans la soirée de mercredi 23 octobre 2023.

Il a quitté ce bas monde pour l'au delà en faisant preuve de sincérité et de loyauté durant tout son parcours politique et dans la vie sociale. En retour, le plat qui lui a été servi est celui de l'ingratitude, la perfidie, le coup de poignard dans le dos. Ses déboires ont commencé avec le MNSD Nassara qu'il a contribué à sauver à la Conférence nationale souveraine (CNS) de 1991 et pour lequel il a farouchement bataillé lors des élections de 1999-2000 en vue de son accession au pouvoir.

C'est sous la deuxième mandature



du président Mamadou Tandja qu'il commença à connaître la prison, après avoir été évincé du poste de Premier ministre par une motion de censure et une sordide affaire de gestion d'un fonds d'aide à la presse de 100 millions de francs CFA. Et pour une première épreuve, la prison où l'a embastillé est celle de haute sécurité de Koutoukalé construite pour accueillir les grands criminels. Il parvint à s'en sortir et créer un parti politique [Le Moden Fa Lumana] grâce au soutien duquel le PNDS Tarayya de Mahamadou Issoufou a pu remporter les



élections présidentielles de 2011 au 2e tour face au MNSD Nassara de Seini Oumarou.

L'ingratitude vis-à-vis de Hama Amadou s'invite à nouveau au rendez-vous en 2013 parce que tout simplement son parti a décidé de quitter le camp de la mouvance présidentielle. Le régime Issoufou a monté une autre sordide affaire judiciaire dite de "bébés importés" du Nigéria pour d'abord jeter en prison sa deuxième épouse en vue de l'atteindre.

Un plan machiavélique que les Tarayyistes sont parvenus à exécuter avec le concours des

forces de l'ordre et de la justice. La deuxième case prison cette fois-ci est Filingué où il sera déposé après un procès expéditif d'une journée à l'issue duquel toutes les personnes poursuivies dans le dossier ont écopé de la même peine.

Depuis lors, Hama Amadou est devenu leur principal souffre-douleur, le leader politique à qui il faut s'en prendre systématiquement pour masquer leur incapacité à promouvoir la bonne gouvernance démocratique et économique. Depuis lors, Hama Amadou n'a pas eu de répit sous leur régime.

Il s'en est allé. Définitivement ! Qui sera leur prochaine bête noire ? Ils n'en ont plus parce qu'ils n'ont plus le pouvoir en main et se cherchent eux-mêmes aujourd'hui. La méchanceté et l'ingratitude dont ils ont fait preuve vis-à-vis des Nigériens ne leur permet de pas revenir de sitôt au pouvoir. C'est certain ! **Tawèye**

Niger, la Charte de la Transition doit muter en charte pour la refondation

1. De la justification

Élaborée dans le feu de l'Action par le CNSP pour doter le pays d'un support juridique d'organisation des Pouvoirs publics, et pour obtenir également une passerelle de négociation avec la CEDEAO, force est de reconnaître que la Charte de la transition est dépassée au regard des Acquis de la lutte des Peuples sahéliens pour leur libération.

Il y a une nécessité de revisiter la charte de la transition, pour la mettre en adéquation avec les mutations sociopolitiques intervenues depuis le 28 Janvier 2024, date à laquelle les pays de l'AES sont quittés la CEDEAO.

L'image que nous pourrions donner pour illustrer notre suggestion est celle d'un habit serré cousu à hâte, sans tenir compte des mesures réelles du porteur. Naturellement la personne sera toujours dans l'inconfort. Il faut donc reprendre l'habit en tenant compte des mesures du porteur. Un habit sur mesure.

Le CNSP devrait réviser la Charte de la Transition devenue inconfortable au regard des aspirations souverainistes du Peuple Nigérien, et de sa volonté à décider par elle-même du type de Société dans laquelle il souhaiterait vivre.

Aussi les autres pays Frères de la Confédération de l'AES sont pratiquement

en fin de Transition pour le Mali avec une nouvelle Constitution et des Élections Présidentielles en vue, et en Refondation tout court concernant le Burkina Faso.

Un facteur non des moindres à prendre en compte au nombre des arguments pour modifier la Charte de la Transition en vue de son adaptation au niveau contexte politique, est la disponibilité d'une Orientation prospective, une Vision de la Transition proposée par le Président Abdourahmane TIANI.

Sur les questions de formes des Experts Nigériens en Droit public pourraient être mis à contribution pour revoir la structuration notamment les préalables qui doivent ressortir clairement l'engagement du Peuple nigérien à reconquérir sa Dignité, sa souveraineté et œuvrer à créer les meilleures conditions de vie au Peuple nigérien longuement exploité. Également créer des conditions de prospérité partagée avec les peuples sahéliens de l'AES, et les autres Peuples africains Frères.

2. Des Amendements possibles

2.1 Du CNSP

Dans la mesure où nous ne sommes plus dans un processus de Transition sous pilotage de la CEDEAO, qui exige la dissolution des structures militaires à la

base des coups d'État, le CNSP doit être maintenu pour garantir la bonne marche a République.

2.2. Du Gouvernement de CNT pour la Refondation de la République

Ces deux Institutions peuvent être érigées respectivement en Gouvernement de la Refondation (GR) et en Conseil National de la Refondation (CNR).

Il s'agit d'une proposition de relèvement de leurs statuts, pour en faire des Instruments de Combat. L'esprit de leur acceptation originelle doivent changer pour s'inscrire dans l'engagement pour le combat de libération.

2.3. De nouvelles Structures complémentaires

La révision de la charte de la transition serait une opportunité pour insérer des structures complémentaires susceptibles de mieux encadrer le processus de refondation.

On pourrait par exemple créer une Cour Spéciale pour juger des Crimes économiques et atteintes à la sécurité de l'État.

Dans le même esprit on peut imaginer une Agence de vérification des Contrats de partenariat entre l'état et divers Acteurs publics ou privés, pour remettre l'État dans ses Droits par une évaluation des manques à gagner.

Ces deux (2) Institutions si elles étaient créées compléteront et renforceront le Travail attendu de la COLDEF.

Enfin Pour faire profiter la Nation de la Sagesse et de l'expérience de certaines Personnes de grande qualité morale, l'on peut envisager la création d'une Structure chargée d'une telle Finalité. Une Structure Consultative de Haut Niveau : un Conseil des Grands Témoins.



Labou sani nô, Zancen kassa né
Elhadj MAIGA Alzouma
Nigérien Tout Court
Sahelo-africain

Mes quatre (4) rencontres décisives avec mon regretté grand-frère Hama Amadou (Paix à son âme)

Dans la vie d'un homme, les rencontres au hasard la chance peuvent influencer sur le destin. J'ai fait quatre rencontres avec le défunt grand-frère Hama Amadou qui m'ont profondément bouleversées. Le Sage Confucius a dit : « Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler. Si tu rencontres un homme médiocre, cherches ses défauts en toi-même ». Je crois pouvoir affirmer que nos rencontres ont été décisives, y compris pour la vie de la Nation.

Par Djibril Baré

Ma première rencontre avec Hama : 1965

Je me souviens que la première fois que je t'ai réellement rencontré, c'était au Dojo (salle dédiée au judo) de l'ex Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) rebaptisé Centre Culturel Diado Sékou. C'était en 1965, lors de mes premiers pas au judo (en tant que spectateur), une discipline que j'adorais. Tu pratiquais cet art dans cette salle en compagnie de deux de mes camarades de classe, devenus d'excellents judokas à savoir Marc Marcel et Mamadou Sako dit Vieux (paix à leur âme), tous deux fils de deux mes anciens excellents maîtres de classe de l'Ecole Neuve Garçons (Ecole WRIGHT) qui nous ont permis, Issoufou Katabé et moi, de devenir ce que nous sommes devenus. J'ai nommé les regrettés Marcel Alimatou et Sako Karamoko (Paix à leur âme). A chaque séance de Judo, nous étions vos spectateurs, juchés à la fenêtre de la salle, et à la fin de chacune des séances, nous nous précipitions vers vous afin d'arracher un salut. Je réussirais à m'inscrire au Judo beaucoup plus tard et j'ai eu comme Maître, Beidari, celui qui était chargé d'entraîner la garde présidentielle. Plus tard j'ai gardés des contacts avec toi dans ce Niamey de notre enfance des années 60, lorsque tu partageais notre quotidien au domicile familial du Nouveau Marché, rebaptisé « Baré Gna » par les Niamaizé. C'était l'époque où Niamey rayon-

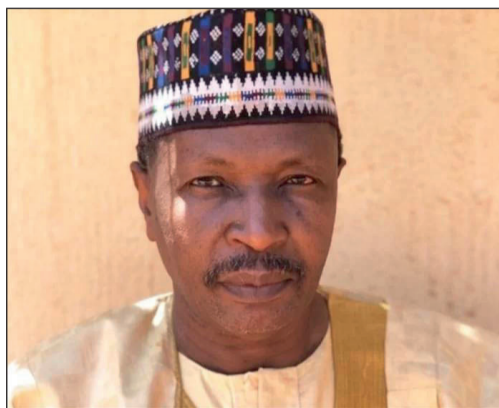


nait encore de son charme et de la solidarité légendaire entre ses jeunes. Je te traitais comme un grand frère puisque tu évoluais avec Ibrahim et ses autres amis.

Ma seconde rencontre avec Hama : 1995

Notre rencontre décisive est intervenue à ton domicile au mois de janvier 1995, après les résultats des élections législatives anticipées et ta nomination comme premier ministre de la cohabitation. J'étais fonctionnaire au Siège de la BCEAO et non moins président de la Section PNDS du Sénégal et j'étais venu te féliciter pour te féliciter après toutes les péripéties qui ont précédé cette nomination au poste de Premier Ministre. Tu étais en compagnie de ton épouse, ma sœur Hari et j'étais Aissa, la mienne. Tu m'avais alors demandé : « Djibril, si on appelle Ibrahim (alors en stage au Collège Interarmées de Défense de Paris) pour être nommé chef d'Etat-major, est-ce qu'il va venir ? » Sachant que mon grand frère avait de grandes ambitions pour notre armée, je t'avais répondu sans hésiter : « Je pense qu'il viendra. Je vais l'appeler dès mon retour sur Dakar. »

Comme convenu, dès mon retour à Dakar, 72 heures après notre entretien, je contac-



tais Ibrahim alors en stage à Paris. Mais c'était une cohabitation et le cher suprême des armées au terme de la constitution de la troisième République était Mahamane Ousmane. Tu le savais. Donc nous avons tous les deux avec Ibrahim que c'était à nous deux de résoudre cette équation. Ibrahim contactera le président Mahamane Ousmane dont il a été le promotionnaire à l'Ecole Birni de Zinder en 1961 (le père Baré Mainassara instituteur étant le Directeur de ladite école) et le Chef d'Etat-major particule en 1993 et 1994.

Ma troisième rencontre avec Hama : 2020

J'ai eu une rencontre déterminante avec toi, au mois d'octobre 2020, à la veille de dernière élection présidentielle afin de sonder tes intentions et avoir une visibilité sur le processus. Je me souviens que tu m'avais confié que ton avocat est arrivé à te convaincre que ta candidature pouvait être validée par la Cour constitutionnelle malgré ta condamnation définitive dans le dossier monté à cette fin par tes adversaires machiavéliques à souhait. Tu m'as expliqué que ton avocat a justifié cette position parce que ta condamnation a été prononcée à ton absence c'est-à-dire

par contumace. Je m'étais gardé de faire le moindre commentaire. J'ai toutefois apprécié ta combativité que savais intacte puisque je t'ai vu évoluer dans tes combats de judo au cours des 30 dernières années que je ne ratais pas à l'occasion.

Ma quatrième rencontre avec Hama : 2021

Notre rencontre pathétique a été dans ta chambre cellule de la Direction de la police judiciaire où nous étions détenus du 25 février au 1^{er} mars 2021 suite à la proclamation, par la CENI, le 23 février, des résultats provisoires du deuxième tour de l'élection présidentielle et les troubles qui ont suivi cette proclamation. Nous étions les soutiens du président Mahamane Ousmane. Ton soutien avait été déterminant. Le vendredi 1^{er} mars 2021, à l'issue de la fin de la garde-à-voir, nous nous retrouvions à nouveau sur le banc en bois placé à l'entrée du bureau du Doyen des Juges d'instruction pour l'audition. Entré avant nous (Tchanga et Mayaki) dans le bureau du Doyen, tu y ressortiras et me diras cette phrase pathétique qui résonne encore dans mes oreilles comme si c'était hier : « Encore à Filingué ! ». (Tu y avais été incarcéré quelques mois auparavant) Tu es véritablement un homme courageux et disponible.

Repose en paix grand-frère Hama

Djibril Baré

Destin croisé de Feu d'Ibrahim Baré et de Feu Hama Amadou

Par Djibril Baré

Il était une fois deux (2) jeunes gens ayant évolué ensemble dans la ville de Niamey qu'ils adoraient et qui se sont mutuellement appréciés. Tous les deux ont croqués la vie à belles dents à une époque où aucun d'entre eux n'avait rêvé d'avoir un



destin national. Leurs souhaits à tous les deux étaient tout simplement de vivre leur vie de citoyen adorant le sport en particulier les arts martiaux. La vie de l'un et de l'autre basculera lorsque le 15 avril 1974 le Colo-

nel Seyni Kountché renversa la première République. Le jeune Sous-lieutenant Ibrahim Baré, sorti vivant du coup d'Etat auquel il avait pris part, sera bombardé Aide de camp du Chef de l'Etat dès les jours suivants. Quant à Hama Amadou, il sera repéré par Seyni Kountché et stoppé dès 1976 dans sa carrière de douanier à laquelle il aspirait et versé plus tard dans la haute administration à laquelle le mentor commun aux deux amis le prédestinait. L'adage dit bien que "la vie ne fait que rencontres (bonnes ou mauvaises)."



Ibrahim Baré	Hama Amadou
Né le 9 mai 1949 à Maradi	Né le 3 mars 1950 à Youri
Mère peule - Père Maouri -	Mère peule - Père Kourtey -
Langues parlées :	Langues parlées :
Haoussa, Zarma, Peulh, Français, Anglais, Espagnol	Zarma, Haoussa, Peulh, Français, Anglais
Homme de tenue (Armée)	Homme de tenue (Douanes)
Adore la vie simple, la musique et le sport (judo, parachutisme)	Adore la vie simple, la musique et le sport (judo)
Ceinture marron de Judo Président de la Fédération de Judo et disciplines assimilées	Ceinture noire de Judo 5ème Dan
Venu en politique par le Général Seyni Kountché avril 1974 - 1987 (Fonctions militaires, Aide de camp, Chef de Corps Garde Présidentielle, Attaché militaire, Ministre)	Venu en politique par le Général Seyni Kountché 1976 - 1987 (Haute Administration : Sg préfecture, Préfet Directeur général ORTN, Directeur de Cabinet du PR)
Première rencontre avec Seyni Kountché 1971	Première rencontre avec Seyni Kountché 1976
Ibrahim dans « Kountché vu par ses proches » d'Amadou Ousmane, Ed Assouli 3 ^{ème} Ed. 2017 : « Je venais d'être retenu pour rentrer à ladite Ecole, et j'ai dû me présenter à l'Etat-major, pour les ultimes formalités de départ. Le Capitaine Moussa Sala qui s'est occupé de ces formalités, a cru devoir me présenter au Chef d'Etat-major, le Colonel Balla Arabé, et c'est ainsi que la rencontre avec Seyni Kountché eut lieu dans le bureau du Chef d'Etat-major. Il se trouvait là, peut-être par hasard. Je dois avouer que, bien que ne sachant pas encore à qui j'avais affaire, j'ai été fort impressionné - J'ai eu d'emblée l'impression qu'il ne se contentait pas de me regarder, il semblait me jauger. Sur le fait que Kountché l'ai pris pour un fils, Ibrahim a dit : « Ça, je ne saurais vous le dire. C'est difficile à expliquer (que Seyni Kountché le prenne comme un fils), mais ce que vous dites est vrai, je le confie: Kountché m'avait en quelque sorte adopté, au point où il me faisait intervenir jusque dans ses affaires privées, ses affaires familiales. Je n'étais plus seulement le collaborateur dévoué, j'étais devenu un second fils pour lui. Comment pouvais-je alors ne pas rester digne d'une telle confiance ?	Hama Amadou dans « Kountché vu par ses proches » d'Amadou Ousmane Ed Assouli 3 ^{ème} éd 2017 : « La première fois que nous nous sommes rencontrés avec Seyni Kountché, c'était en 1976 -Après deux années d'études passées à l'Ecole Nationale d'Administration de Niamey (niveau supérieur), j'avais fait le concours d'entrée à l'Ecole des Douanes de Neuilly (France) avec un autre camarade de classe. A la demande du Directeur Général des Douanes qui ne souhaitait pas perdre deux cadres de son administration qui s'étaient retrouvés à l'Ecole Nationale d'Administration. Le concours était organisé par l'ambassade de France et dans ses locaux. La correction était faite en France. Donc aucune magouille n'était possible. Au mois d'août, j'ai été déclaré admis. Mais voilà que le jour du départ en France, alors que je me trouvais à l'aéroport, avec billet d'avion et formalités toutes accomplies, M. Yahaya Ben Ousmane, un Officier des Douanes est venu me trouver dans le hall de l'aéroport, au milieu de ma famille et de tous mes amis venus m'accompagner, pour me signifier que je suis convoqué d'urgence par le Directeur Général des Douanes, M. Adamou Salifou. Nous étions à quelques minutes du décollage. Je vous laisse imaginer le désarroi de mes proches et mon stress.
Courage, témérité, endurance mais tolérance fatale contre les adversaires féroces et machiavéliques sans foi ni loi	Courage, témérité, endurance mais tolérance fatale contre les adversaires féroces et machiavéliques sans foi ni loi

La déroute de l'armée ukrainienne

Le commandement militaire ukrainien, poussé en avant par le pouvoir politique, est confronté à de graves difficultés dans l'organisation des opérations offensives, malgré la fourniture de matériel militaire occidental et les tentatives de formation de nouvelles brigades d'infanterie, principalement constituées non pas de militaires ou des volontaires, mais de civils attrapés dans les rues des villes et villages ukrainiens et enrôlés de force.

Kiev a prévu d'augmenter le nombre de formations mécanisées, mais l'efficacité d'une telle stratégie est discutable.

De nouvelles ressources humaines et financières limitées, de graves problèmes de maintenance du matériel mécanique, des pertes humaines et matérielles très considérables et en croissance constante compliquent grandement la situation des forces armées ukrainiennes au point de l'apparition d'une réelle menace d'effondrement à grande échelle sur plusieurs directions stratégiques du front.

La « stratégie » militaire de Kiev : avancer sans compter les pertes

Etant totalement dominé pratiquement sur tous les points par l'armée russe, Kiev mise sur une nouvelle stratégie qui peut s'avérer être suicidaire : passer à l'offensive, au lieu de se concentrer sur le défensif. Le commandement ukrainien est en train de transformer les brigades d'infanterie en brigades mécanisées. Ainsi, la 159ème brigade d'infanterie a récemment été reformée en une brigade mécanisée, de même que la 155ème d'infanterie, en recevant des chars allemands Leopard 2A4 et les canons automoteurs français Caesar. Une transformation similaire est également prévue pour la 156ème, 157ème et la 158ème brigades de fantassins.

La 154ème brigade mécanisée, impliquée dans des combats dans les régions de Kharkov et Kursk, a reçu des véhicules blindés américains M1117 pour les opérations d'assaut. En outre, Berlin prévoit de transmettre à l'Ukraine 21 unités supplémentaires de déminage Wisent 1 MC. Ces mesures de soutien, de modernisation et de transformation des brigades signifient une seule chose : la préparation de nouvelles opérations offensives.

Compte tenu du transfert régulier des meilleures unités à disposition des forces ukrainiennes dans la région de Kursk et de la présence de la 154ème et de la 155ème brigades mécanisées dans cette région russe - une escalade est à attendre dans cette direction. Avec une forte probabilité, les troupes ukrainiennes tenteront de nouveau d'avancer à partir de leurs positions actuelles dans la région de Kursk et/ou de franchir la ligne de défense russe dans la région de Bryansk (Russie).

La question est de savoir si une telle stratégie a des chances d'être efficace.

Le matériel mécanique livré par les pays de l'OTAN renforce, certes, l'armée ukrainienne, mais arrive en quantités trop limitées et nécessite un entretien complexe qui est également aggravé davantage par la trop large gamme hétéroclite du matériel à disposition et un manque important de techniciens qualifiés.

Le manque d'équipages formés complique également la tâche de la conver-

sion des brigades d'infanterie en brigades mécanisées et de leur modernisation qui nécessite des ressources et du temps considérables.

Le manque de formation des militaires et le manque de soutien logistique rendent les nouvelles brigades, tout simplement, inefficaces. Elles peuvent, certes, être utiles dans des opérations tactiques, mais certainement pas efficaces au sein de grandes opérations offensives où les pertes ukrainiennes sont connues d'avance : elles seront considérables et le résultat sera éloigné de celui escompté par Kiev.

La réelle situation sur le front

En résumé : l'armée ukrainienne est épuisée et démoralisée.

En face, l'armée russe motivée et déterminée, largement épaulée par son industrie de défense en croissance continue et soulagée par la possibilité des rotations en flux tendu des unités engagées au combat. Sur les directions stratégiques, les forces armées de la Fédération de Russie poursuivent l'offensive en infligeant des pertes importantes aux unités ukrainiennes. Le transfert par Kiev des renforts sur les parties du front ayant les confrontations les plus intenses ne permet pas de renverser la tendance et de contrecarrer l'avancée de l'armée russe, dont le mode opératoire n'est guère la prise de nouveaux territoires, mais l'annihilation des forces ennemies dans des zones limitées.

En direction de Kursk, l'armée ukrainienne a perdu des positions importantes : les forces armées russes ont libéré les colonies de Novaya Sorochina et Pokrovsky et ont repris le contrôle du territoire entre les villages de Sheptukhovka et Kremenoye. Pour stabiliser sa défense, le commandement ukrainien a été obligé d'y transférer les 47ème et la 41ème brigades mécanisées, ainsi que la 17ème brigade blindée. En direction de Kupyansk, les troupes russes ont coupé la route d'approvisionnement des forces armées ukrainienne Kruglyakovka-Kovsharovka et ont avancé vers Glushkovka. Dans cette zone, la 110ème et la 115ème brigades ukrainiennes ont subi de lourdes pertes et ont dû quitter leurs positions. La ville de Kupyansk qui est stratégique pour la défense ukrainienne est sous une menace directe d'encercllement. En direction de Kharkov, l'armée russe a également renforcé ses positions dans cette zone d'importance stratégique en reprenant aux unités d'élites ukrainiennes du GUR le domaine de l'usine de Volchansky.

Sur plusieurs autres directions avec les combats les plus intenses la situation des forces armées ukrainiennes est également critique.

L'aide militaire occidentale

L'aide militaire occidentale continue d'être fournie, néanmoins, son volume et son ca-

lendrier des livraisons ne répondent nullement aux besoins ukrainiens qui subissent des pertes exponentielles. Ainsi, la livraison de 6 exemplaires de chasseurs Mirage 2000-5, prévue pour la fin de l'année 2024, est reportée à l'année 2025. Une telle quantité dérisoire d'avions n'a déjà pas eu d'autre réelle valeur que celle d'un coup médiatique pour faire diluer la profondeur du désespoir des soupirants du régime ukrainien. Toutefois, même cet élément qui a dû servir à la propagande n'est plus d'actualité.

Pour ceux qui n'ont pas perdu le sens de la réalité, il est important de faire attention au poids comparatif de l'adversaire en face qui n'a pas besoin d'une interprétation : en 2024, les forces aérospatiales de la Fédération de Russie disposent près de 1500 avions de combat opérationnels, dont environ 900 chasseurs. Quel rôle les 6 avions ennemis pilotés par des ukrainiens mal formés devait avoir, hormis celui de produire un défilé aérien ou celui d'être immobilisé, caché et de ne jamais prendre le ciel, comme c'est le cas de quelques chasseurs F-16 livrés auparavant par l'OTAN et dont la propagande occidentale a présenté durant une année en tant que Wunderwaffe - l'arme miracle qui changera le cours de la guerre ?

Il est important de noter que l'Ukraine perd face à la Russie également dans un autre élément-clé de la guerre d'aujourd'hui : l'utilisation des drones de combat aérien.

L'interdiction chinoise à l'exportation de drones aériens depuis le 1er septembre 2024 a aggravé le déficit, qui, selon les experts ukrainiens en reconnaissance aérienne des forces armées ukrainiennes, pourrait s'avérer encore plus dévastateur que le manque de munitions. Contrairement à de fausses idées répandues par la propagande de médias mainstream euro-atlantiques, ce sont bien les forces armées ukrainiennes et non pas russes qui ont été les principaux bénéficiaires des drones de la production chinoise. La nouvelle initiative de Pékin est un coup très dur vis-à-vis de Kiev. Bien que l'Ukraine tente d'établir sa propre production de drones, c'est un long processus et le temps des manœuvres qui reste au régime de Kiev pour survivre se raccourcit comme une peau de chagrin.

Le retard technologique et les ressources limitées mettent l'Ukraine dans une position perdante. Dans le même temps, les pertes humaines sur le front ne font que croître.

Le tonneau des Danaïdes

Afin de combler les pertes, les forces armées ukrainiennes ont transféré des troupes de la direction de Kherson vers les zones de combats les plus intenses. Il y a six mois, la rive droite de la région de Kherson comptait la disposition des 9 brigades ukrainiennes à part entière. Aujourd'hui, il n'en reste plus que 4.

Aidera-t-il ce transfert de 5 brigades dans le feu des combats à stopper, au moins provisoirement, l'avancée des troupes russes - le temps le montrera. Toutefois, la direction de Kherson dépouillée des troupes ukrainiennes peut devenir fort attrayante pour les opérations offensives des forces armées russes. Aujourd'hui, le commandement de l'armée ukrainienne tente de combler les trous dans leur défense qui apparaissent pratiquement sur toute la ligne de front. Cependant, l'action de Kiev ressemble de plus en plus au travail des Danaïdes qui remplissent sans cesse leur tonneau troué : la pression des forces russes est si importante que les faiblesses de la défense ukrainienne ne font que s'accroître.

Pendant ce temps, les troupes ukrainiennes du génie ont commencé à créer à la va vite des fortifications dans la région de Dnipropetrovsk (Dnipro), préparant de nouvelles lignes défensives plus proches de la capitale, car le constat est sans équivoque : en franchissant les zones des fortifications construites par Kiev depuis 2014 où les combats ont lieu aujourd'hui et depuis février 2022 - l'avancée de l'armée russe peut être fulgurante, car sur les centaines de kilomètres à venir il n'y a que peu d'obstacles construits qui pourraient la retenir. Seul l'arrêt des hostilités peut sauver les restes de l'armée du régime de Kiev d'une déroute écrasante qui se profile de plus en plus à l'horizon. Ainsi, au lieu de se concentrer sur la réalisation de son plan de guerre « jusqu'au dernier ukrainien », au sens propre du terme, le président ukrainien Zelensky devrait se pencher davantage sur la question de l'arrêt des hostilités et de l'arrivée des prochaines élections présidentielles, dont lui et son entourage auront la seconde chance d'essayer de manipuler et de falsifier le processus électoral, afin de se maintenir au pouvoir.



Oleg Nesterenko

Président du CCIE (www.c-cie.eu)
(Ancien directeur de l'MBA, ancien professeur auprès des masters des Grandes Ecoles de Commerce de Paris)

S.E.M. Jiang Feng, Ambassadeur de Chine au Niger a participé à la cérémonie de la rentrée scolaire de l'École de l'Amitié Chine-Niger

À l'occasion de la rentrée scolaire 2024-2025, S.E.M. Jiang Feng, Ambassadeur de la République Populaire de Chine au Niger a participé le 28 octobre à la cérémonie de remise officielle des travaux de réhabilitation et de remise des cadeaux aux élèves à l'École de l'Amitié Chine-Niger. L'événement a été rehaussé par la présence de du Gouverneur de la Région de Niamey, le Général de Brigade Abdou Assoumane Harouna, et le Représentant de l'Administrateur Délégué de la ville de Niamey.



S.E.M. Jiang Feng a réitéré l'engagement de l'Ambassade de Chine d'accompagner l'école dans tout le processus de son développement et de sa construction. Il a exprimé son encouragement aux élèves de

travailler dur et devenir bâtisseurs du Niger et héritiers de l'amitié Chine-Niger de demain.

Le Général de Brigade Abdou Assoumane Harouna a exprimé le remerciement au soutien de

l'Ambassade de Chine. D'après lui, l'École de l'Amitié Chine-Niger, fondée sur une base de l'amitié solide et traditionnelle, constitue un exemple tangible de la coopération fructueuse entre les deux pays.

S.E.M. Jiang Feng et le Général de Brigade Abdou Assoumane Harouna ont remis les cadeaux aux élèves éminents pour les encourager à viser l'excellence. S.E.M. Jiang Feng a aussi remis les livres à l'école. Les invités d'honneur ont visité les classes.

Depuis l'inauguration de l'école en novembre dernier, l'Ambassade de Chine a œuvré inlassablement à améliorer les conditions de l'école. Pendant les vacances dernières, elle a fourni une aide financière de vingt millions FCFA pour les travaux d'amélioration des conditions de l'école.

Cette cérémonie a été l'occasion

de réaffirmer l'engagement de la partie chinoise en faveur d'une éducation de qualité, qui est un des piliers pour le futur du Niger. Nous sommes convaincus que, grâce à cette coopération, nous pouvons bâtir ensemble un avenir éducatif prometteur, qui favorisera l'épanouissement de la jeunesse nigérienne.

Ensemble, poursuivons nos efforts pour faire du Niger un pays éduqué et prospère.

Ambassade de Chine





LA GRANDE IMPRIMERIE DU NIGER

IMPRESSION NUMERIQUE grand & petit format

IMPRESSION SUR TOUT SUPPORT

Communication
Imprimerie
Infographie
Serigraphie





IMPRIMERIE

BP : 383 Terminus Niamey-Niger | +227 20 73 30 91 / 96 86 33 33 | lagrandeimprimerieduniger01@yahoo.com

LE NOUVEAU RÉPUBLICAIN
Hebdomadaire Nigérien d'Informations Générales

Quartier Terminus : RCCM-NI-NIA-1890-
NIF: 11715/S Tél: +227 96 89 94 84
Email : lenouveaurepublicain@yahoo.com

Directeur de Publication
Aliou Oumarou Modibo
Cel : 97 21 60 53

Conseiller
Hama Tchouso : Tél. : 96 26 13 81

Rédaction:
Badjé Hassane
Taweye
Alio Oumarou Modibo
Sanda Kouma

Service Commercial & Publicité:
Hassane Djibo
Tél. : 94 94 63 61

Infographie
Stanislas G. BODJRENOU

Tirage:
8 pages 1.000 exemplaires
sur les presses de La GIN 96 96 97 16

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE S.E. RECEP TAYYİP ERDOĞAN

À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA RÉPUBLIQUE DU 29 OCTOBRE

Chers concitoyens résident au pays ainsi qu'à l'étranger,

Chers amis qui partagent ce jour heureux avec nous,

Je vous salue avec mes sentiments les plus sincères, affection et respects.

Je félicite chacun de nos citoyens vivant dans notre pays et aux quatre coins du monde à l'occasion du 29 octobre, fête de la République.

Au nom de mon pays et de ma nation, je remercie tous nos amis et invités qui partagent notre joie de fête dans notre pays et dans différentes régions du monde.

Nous éprouvons aujourd'hui le bonheur et la gloire méritée de marquer le premier anniversaire du nouveau siècle de notre République.

Je célèbre le 101^e anniversaire de la fondation de notre République !

Je rends hommage avec gratitude à Gazi Mustafa Kemal Atatürk, le fondateur de notre République, dernier et éternel maillon de notre longue lignée d'États millénaires, ainsi qu'à tous les cadres fondateurs de notre État.

Depuis Malazgirt jusqu'à aujourd'hui, je prie pour la miséricorde d'Allah pour nos martyrs et vétérans qui ont imprégné de leur sang la terre de la patrie pour notre indépendance et notre avenir.

Chacun de nos frères et sœurs qui ont fait le sacrifice ultime pour notre indépendance, tels des êtres entrants dans un jardin de roses, vivra à jamais dans nos cœurs. Nous pensons notamment à nos martyrs de la récente attaque contre TUSAŞ, l'entreprise leader de notre industrie de

défense.

Comme le constate le poète qui dit : « L'homme grandit dans son berceau pour reposer dans sa tombe ; et les héros donnent leur vie pour faire vivre la patrie » ...

Je rends hommage avec un profond respect à chacun de nos héros qui ont joué un rôle dans la fondation, la pérennisation de nos États et dans la création d'empreintes indélébiles dans l'histoire, sur les vastes frontières de notre géographie spirituelle.

Nous sommes déterminés à assurer la pérennité d'une Türkiye indépendante, forte, honorable et prospère, héritière de nos États qui s'étendent des Seldjoukides à l'Empire ottoman et enfin à la République, sur les terres d'Anatolie.

En tant que nation, nous avons une tradition étatique profondément enracinée de plus de 2 200 ans, qui trouve sa signification dans les 16 étoiles de notre sceau présidentiel.

Nous visons à utiliser, développer et renforcer cet héritage de manière à apporter la plus grande contribution au patrimoine commun de l'humanité, avec la participation de nos compatriotes et de nos amis.

Nous nous attacherons plus fermement à la perspective historique de notre nation et aux valeurs de notre civilisation afin d'assurer l'instauration de la paix, de la tranquillité, de la sécurité et de la justice, tant à l'intérieur de nos frontières qu'au sein de notre région et dans le monde.

Ni les organisations terroristes, ni ceux qui cherchent à plonger notre région dans

le sang et les flammes par des ambitions expansionnistes, ni les impérialistes qui les soutiennent et les encouragent, ne pourront empêcher notre lutte d'atteindre son objectif.

À cette fin, nous avons travaillé et continuerons à travailler jour et nuit pour élever notre pays au-dessus du niveau des civilisations contemporaines, en comblant nos lacunes une par une dès qu'elles se présentent.

Avec le soutien de notre nation, nous avons réalisé des progrès très importants au cours de cette période que nous avons laissée derrière nous, en faisant de grands sacrifices, en déjouant de nombreux jeux et pièges insidieux et en faisant échouer de nombreuses attaques perfides.

Nous sommes désormais à l'aube d'une période où nous récolterons les fruits des sacrifices que nous avons consentis dans tous les domaines, de la sécurité à la technologie, en passant par la diplomatie et l'économie.

Il ne reste que quelques obstacles à surmonter et quelques problèmes à résoudre pour atteindre l'avenir radieux que nous appelons « le siècle de la Türkiye ».

Nous sommes conscients des difficultés que notre nation a rencontrées au cours des six dernières années en raison des tentatives pour nuire à notre pays, notamment en ce qui concerne les menaces à la sécurité, ainsi que dans d'autres domaines, y compris l'économie.

De même, nous savons qu'il faut enterrer le fléau du terrorisme, qui draine nos énergies, ronge notre fraternité et nous

détourne de nos objectifs depuis 40 ans, en mobilisant tous nos moyens.

Nous voulons ouvrir grand les portes d'une Türkiye où nous rivaliserons non pas dans nos douleurs, mais dans nos joies, où nous partagerons non pas nos manques, mais nos richesses, et où nous ferons germer non pas le pessimisme, mais nos espoirs.

Comme nous l'avons exprimé dans notre message de la fête de la République de l'année dernière, toutes nos actions, sans nous laisser intimider par les menaces externes et internes, visent à élever l'idéal d'une Türkiye grande et puissante.

Grâce à l'aide d'Allah, à la perspicacité et au soutien de notre peuple, ainsi qu'à la force politique et militaire de notre pays, nous sommes déterminés à sortir de cette nouvelle période avec une République encore plus renforcée.

Nous sommes convaincus que tous les membres de notre nation, quelle que soit leur origine, leur tendance ou leur opinion politique, ainsi que tous nos amis à travers le monde, seront à nos côtés dans cette lutte historique.

Qu'Allah nous accompagne et soit notre aide.

Avec ces sentiments, je félicite de tout cœur tous mes concitoyens vivant en Türkiye et à l'étranger à l'occasion de la fête de la République.

Que l'âme de nos martyrs soit en paix, leur lieu de repos soit élevé, et leurs souvenirs demeurent éternels !

Joyeux 101^e anniversaire de notre République ! Prenez soin de vous.

Allocution de S.E.M. l'Ambassadeur Özgür ÇINAR, à l'occasion du 101^{ème} Anniversaire de la Proclamation de la République de Türkiye

Nous sommes fiers de commémorer le 101^{ème} anniversaire de la proclamation de République de Türkiye avec vous ce soir.

Notre partenariat se repose sur une vision partagée de coopération dans les moments difficiles et sur un engagement sincère à surmonter ensemble les défis que rencontrent nos deux pays. Au cours des derniers mois, la Türkiye a réaffirmé son soutien indéfectible au Niger, notamment dans des domaines cruciaux tels que la lutte contre le terrorisme et le développement économique. Nous reconnaissons les défis auxquels le Niger fait face dans la région du Sahel marquée par des menaces sécuritaires grandissantes. Dans ce contexte, la Türkiye reste aux côtés du Niger, en apportant son appui pour renforcer la stabilité et la sécurité.

En matière de développement économique, la Türkiye contribue activement à des projets visant à améliorer l'infrastructure et le bien-être social du peuple nigérien. Nos investissements et notre coopération technique témoignent de notre volonté de promouvoir une croissance durable et inclusive au Niger. Mais ce n'est qu'un début. Je tiens à souligner que l'année écoulée a été marquée par des visites de haut niveau qui ont renforcé davantage notre coopération. Ces rencontres et



échanges stratégiques illustrent notre volonté commune de construire un avenir prospère pour nos nations et pour la région.

Nous souhaitons vous présenter le niveau actuel de nos relations à travers un court métrage, mettant en lumière les résultats concrets de notre coopération, bien au-delà des mots. Ce film est bien entendu un simple résumé. Il condense le travail de plusieurs jours et mois, la confiance mutuelle, ainsi que la volonté de nos deux pays de travailler ensemble tout en développant un nouveau modèle

de coopération. Les progrès que nous avons réalisés jusqu'à présent nous encouragent à poursuivre notre chemin ensemble.

À titre d'exemple des progrès qui nous réjouissent, je mentionnerais que cette année, Turkish Airlines qui célèbre le 10^{ème} anniversaire pour ses vols entre Niamey et Istanbul, augmentera, dès cette semaine, le nombre de ses vols hebdomadaires à cinq. Je tiens, en effet, à exprimer ma gratitude à tous nos amis Nigériens ainsi qu'à mes collègues Turcs qui ont contribué à porter nos relations

à ce niveau. A l'occasion de cette cérémonie, nous rendons hommage, avec respect et compassion, aux Nigériens et aux Turcs qui ont perdu la vie lors des attaques terroristes survenues au Niger et en Türkiye. Nous adressons également nos sincères condoléances au peuple du Niger, à la suite du décès de S.E.M. Hama Amadou, un homme d'état Nigérien.

Ensemble, nous sommes déterminés à travailler pour un avenir commun basé sur la paix, le respect et le développement mutuel. Je réitère ici l'engagement de la Türkiye à soutenir le Niger dans ses efforts pour un avenir plus sûr et plus prospère.

Je tiens vivement à remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette réception, à commencer par notre équipe de l'Ambassade de Türkiye, ensuite aux Ecoles Maarif, puis à la TİKA, et enfin à l'hôpital d'Amitié Niger-Türkiye. Dans ce cadre, je voudrais surtout exprimer notre gratitude à l'Hôtel Radisson et au groupe de Sociétés FB, pour leur soutien précieux. Et aussi à vous tous, j'adresse mes remerciements d'être venus pour partager notre joie.

Cumhuriyet Bayramı kutlu olsun !
Joyeuse fête de la République !
Vive l'amitié et fraternité Nigéro-Turques !
Niamey, le 29 octobre 2024